

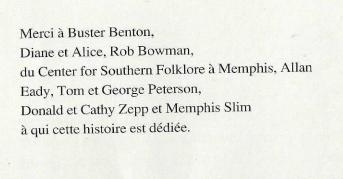
Maquette: Karine Benoit

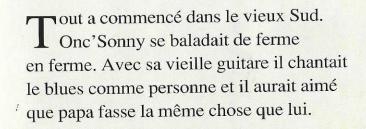
ISBN: 978-2-07-065956-2
Édition originale publiée par Creative Education, Minnesota, 1990
© Jean Claverie, 1990
© Éditions Gallimard Jeunesse, 1994
N° d'édition: 264673
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse
Premier dépôt légal: septembre 1994
Dépôt légal: février 2014
Imprimé en Espagne par Novoprint (Barcelone)

uand je lis l'histoire de Little Lou et que je regarde ces illustrations à l'image de la vie, je suis aussitôt transporté en arrière, à une époque, dans des lieux... avec des gens que j'ai connus toute ma vie et que j'ai emmenés avec moi dans mes voyages à travers le monde. Des gens comme Little Lou et comme ceux qui vont chez Cab, le bar du coin dans l'histoire, sont l'inspiration de mes chansons et de ma musique. Little Lou représente tellement d'enfants noirs qui grandissent avec le désir ardent et le talent qu'il faut pour jouer le blues. Au sein de leur famille ou du voisinage, qui est en général une extension de la famille, ces jeunes gens trouvent la première et la plus importante école pour leur future carrière...

` Une école où des hommes d'expérience leur donnent, dans l'amitié, les racines de la musique, du blues. Un art de vivre où se mêlent la souffrance, le rire, l'amour et la musique.

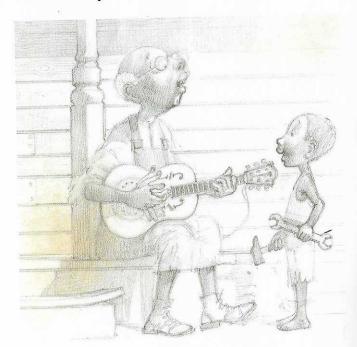
> Bluesingly yours, Memphis Slim





. .

Mais papa était doué pour la bricole. Et c'est tant mieux puisque c'est ce qui lui a permis, quand le travail s'est fait rare, de rafistoler et de conduire quelque chose qui avait dû être autrefois un camion. Alors, avec ses copains, il avait tenté l'aventure vers le nord, vers les grandes villes où il y a des usines.

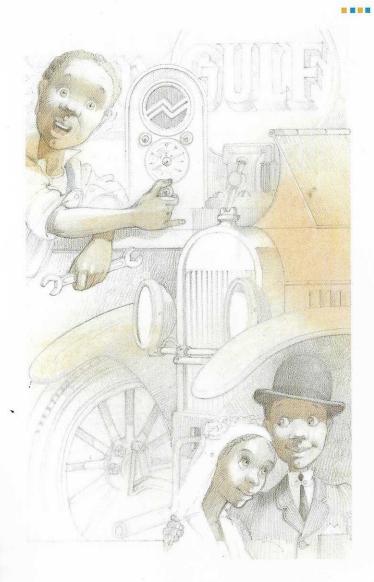


En chemin ils s'étaient arrêtés pour prendre de l'essence, et la pompiste avait attendu que le plein soit fait pour grimper sur la machine qui n'en était pas à un passager de plus.



Le passager, c'était maman.
Enfin, pas encore! Quand ils arrivèrent
en ville, chacun chercha du boulot.
C'était pas si facile qu'on le disait au pays.
Papa finit par trouver un garage en panne
de mécano et, après deux ou trois payes,
pa' et ma' s'achetèrent des habits chic
pour se présenter au révérend Pickett.

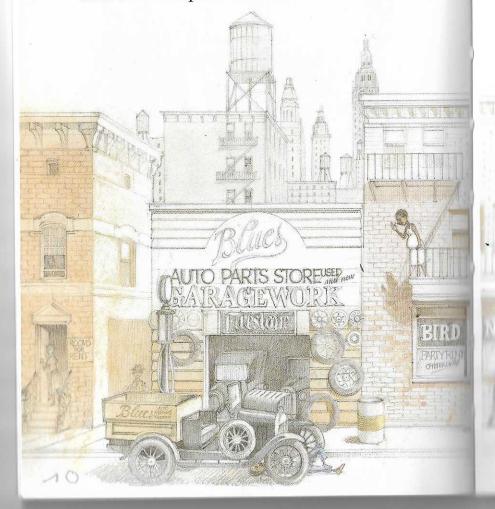
Le garage de pa' était collé contre un bar. Il y avait même une petite porte pour aller boire un coup sans se mouiller quand il pleuvait. Les gens du quartier aimaient bien se réunir chez Cab, le patron, pour jouer aux cartes ou pour danser les jours de fête à loyer. Ces jours-là il y avait Slim le pianiste.

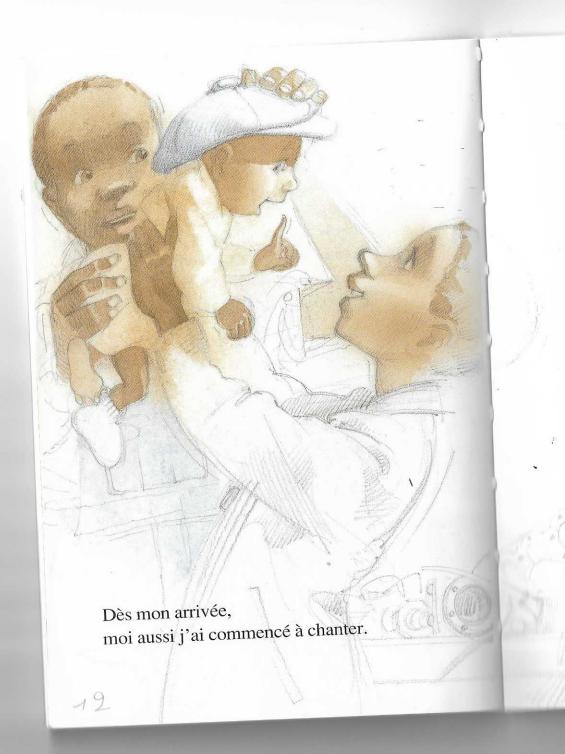


Comme les loyers devenaient de plus en plus durs à payer à cause de tous ces gens qui venaient du sud, il y avait fête presque tous les soirs pour récolter de l'argent, et Slim avait fini par s'installer au Bird Nest.

Mes parents habitaient juste au-dessus, autant vous dire que c'était dur de roupiller. Alors ils descendaient faire la fête, et c'est comme ça qu'ils ont vite fait de connaître tout le monde.

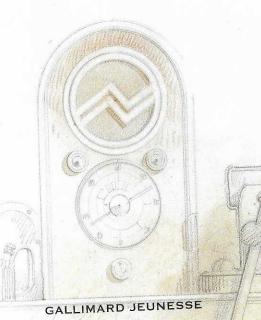
Personne n'était riche, mais personne n'était tout à fait malheureux :
la musique de Slim y était pour quelque chose.





Jean Claverie







Et puis, avec le temps, je me suis mis à accompagner la musique du gramophone de la cuisine. Puis celle de la radio du garage. Entre un carburateur et un embrayage, papa aimait bien me donner un coup de main avec son harmonica.

Faut dire que, chez nous, la musique ça marchait.

« Dieu ayant fait l'homme à son image...
il y a pas mal de chance pour que le Sei-

gneur aime la musique. »

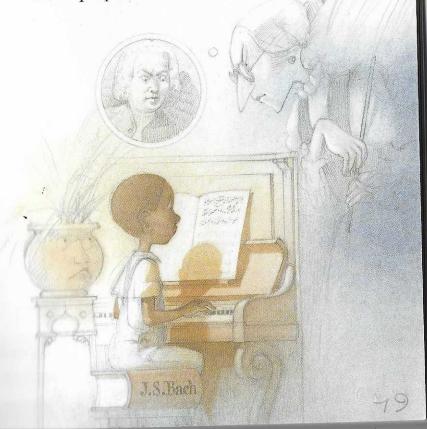
C'était comme ça tous les dimanches avec le révérend Pickett. Et il ajoutait : « Prêt? Une, snap, deux, snap, une, deux, trois, quatre. » Et personne n'aurait loupé un office.

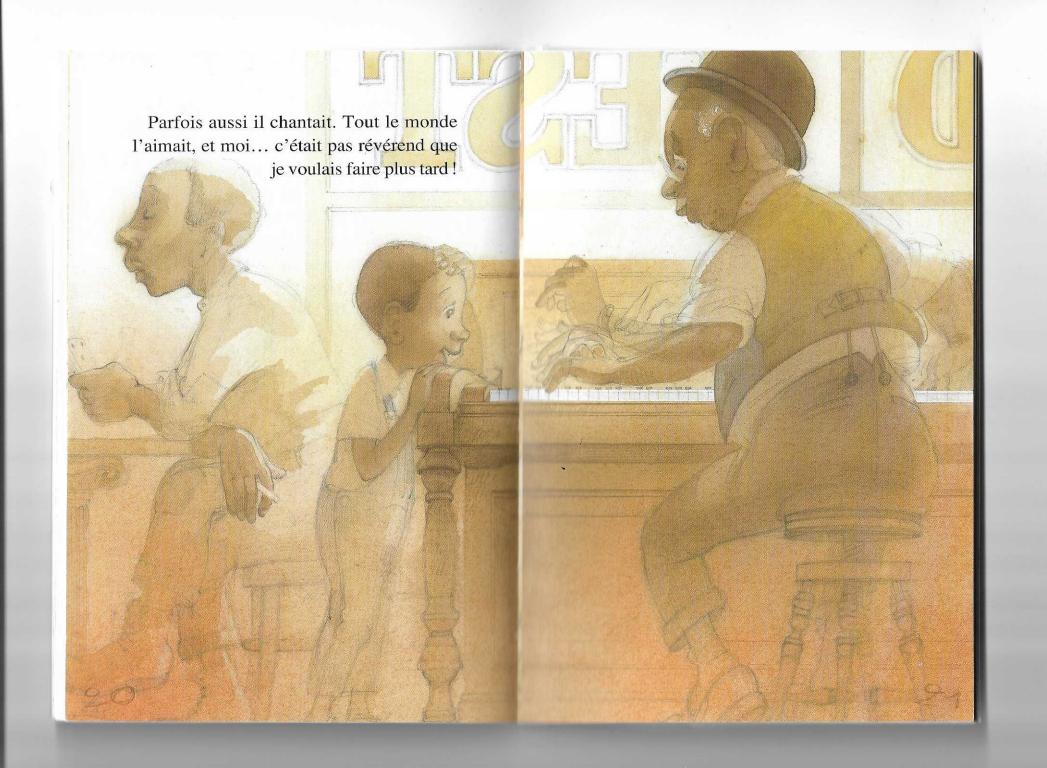


Alors papa travailla encore plus dur au garage pour que j'apprenne à lire la musique avec Miss Blandish qui habitait au bout du quartier, là où les rues sont bien balayées.

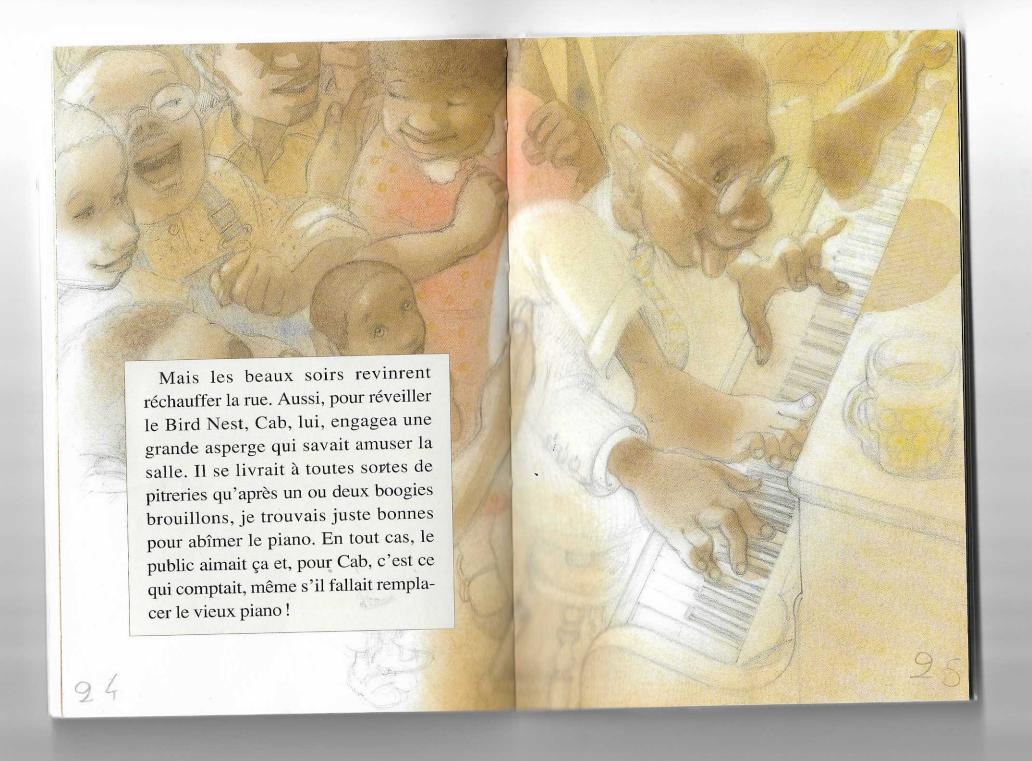
Je n'aimais pas trop cette heure, mais je reconnais que Miss Blandish a réussi à ne pas trop me dégoûter de l'ivoire.

J'aimais même assez ses stars à elle : Mozart, Grieg, Bach... Je faisais vite des progrès, mais ce que je préférais... ... c'était de descendre tous les soirs vers six heures au Bird Nest où le vieux Slim me donnait une sacrée leçon jusqu'à ce que maman m'appelle du balcon : « Lou, la soupe! » Slim jouait tous les vieux airs d'onc' Sonny que je connaissais par papa, et les morceaux à la mode qu'il enrichissait de ses propres trouvailles.

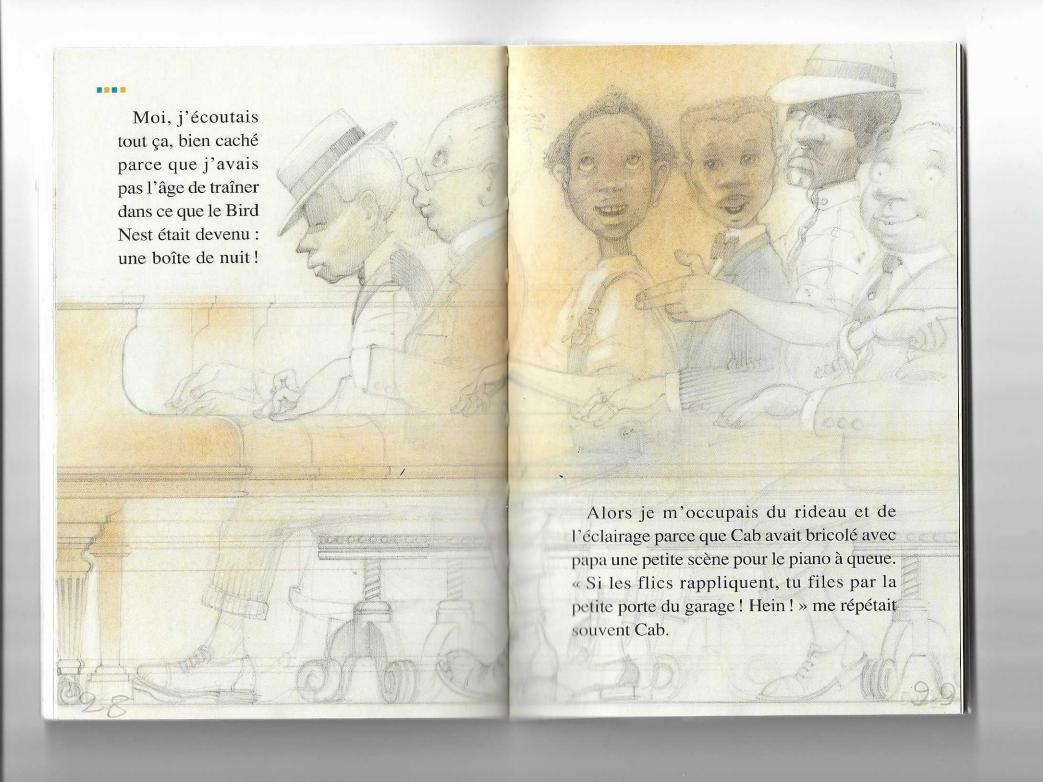


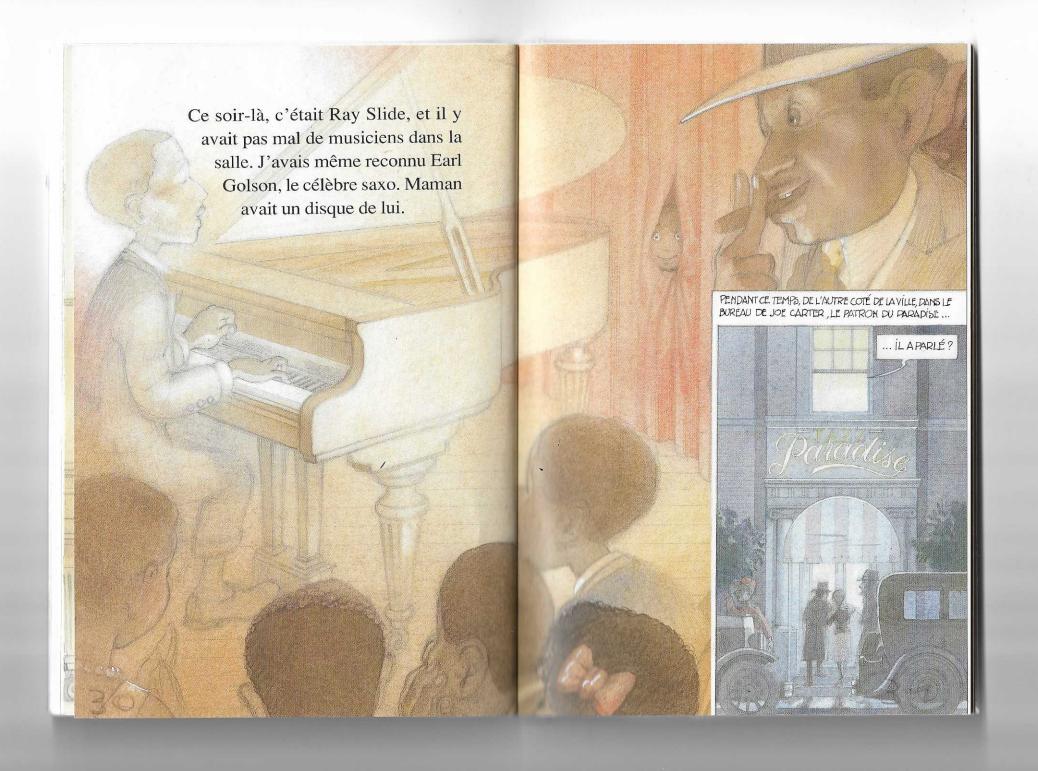














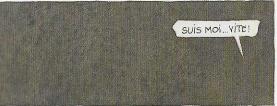


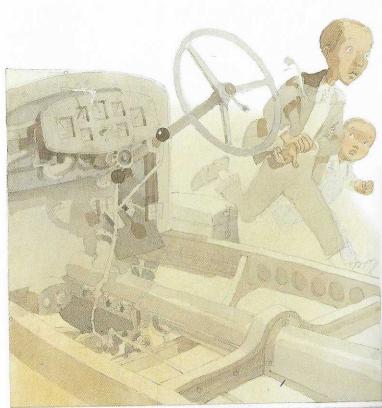












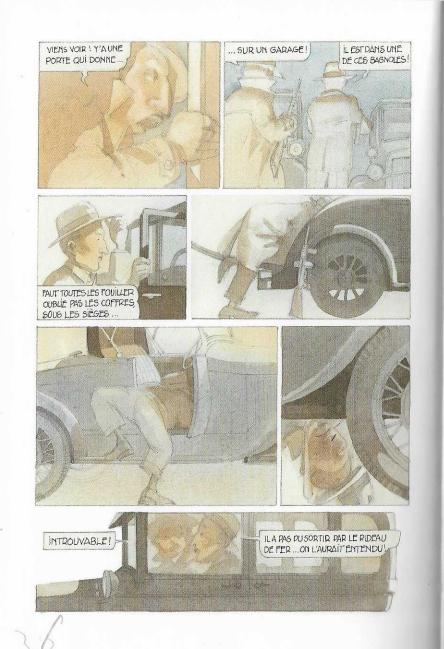


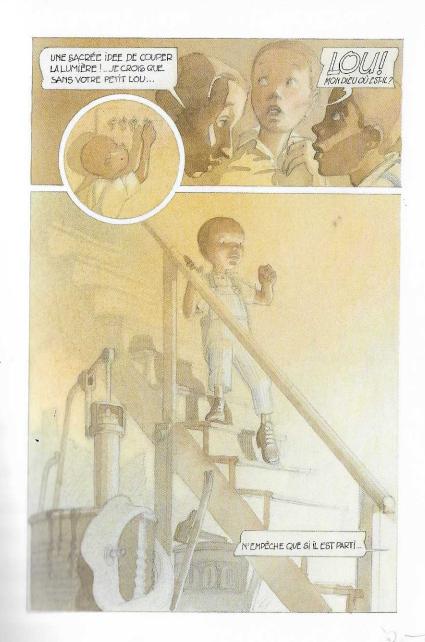


...QUAND JE JOUAIS AU PARADISE, J'AI SURPRIS SANS LE VOULOIR LEUR TRAFIC ! ILS DOIVENTCRAINDRE QU'E JE RACONTE TOUTAUX FLICS! JE LES AI BIEN RECONNUS. ALDO LE RAT ET L'AUTRE, C'EST LA BRUTE ... DEUX GARS DECARTER LE PATRON DU PARADISE!









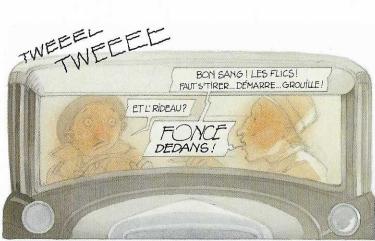




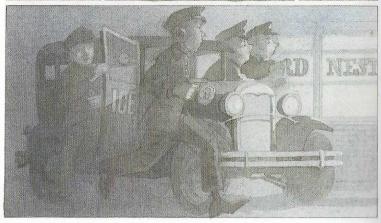


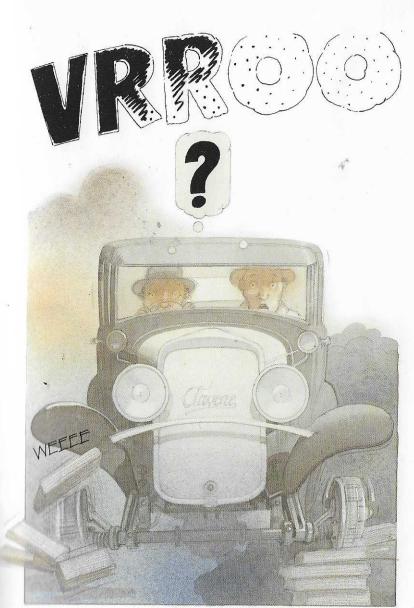








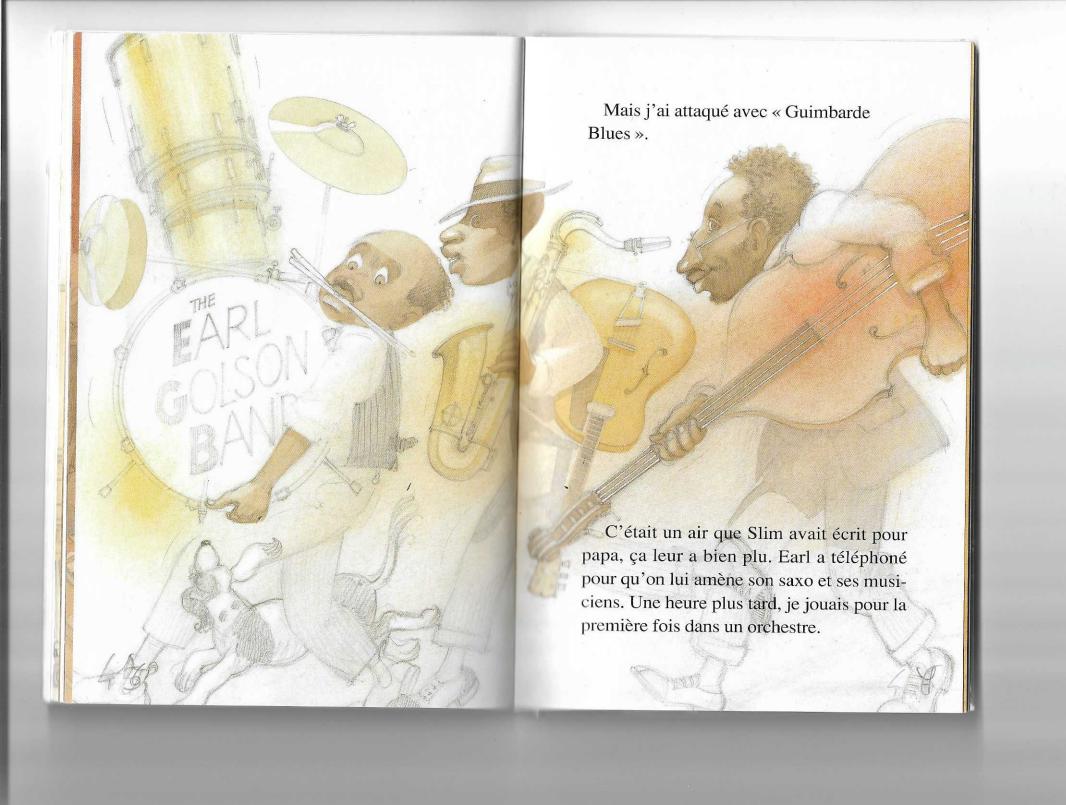


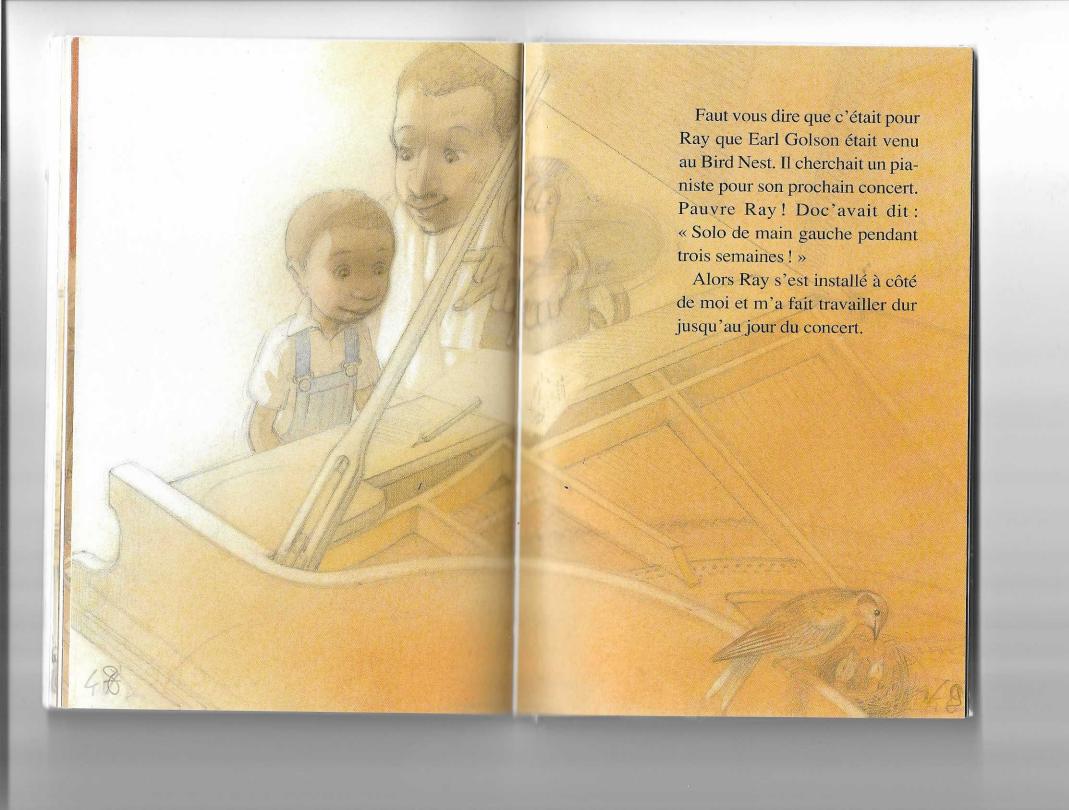


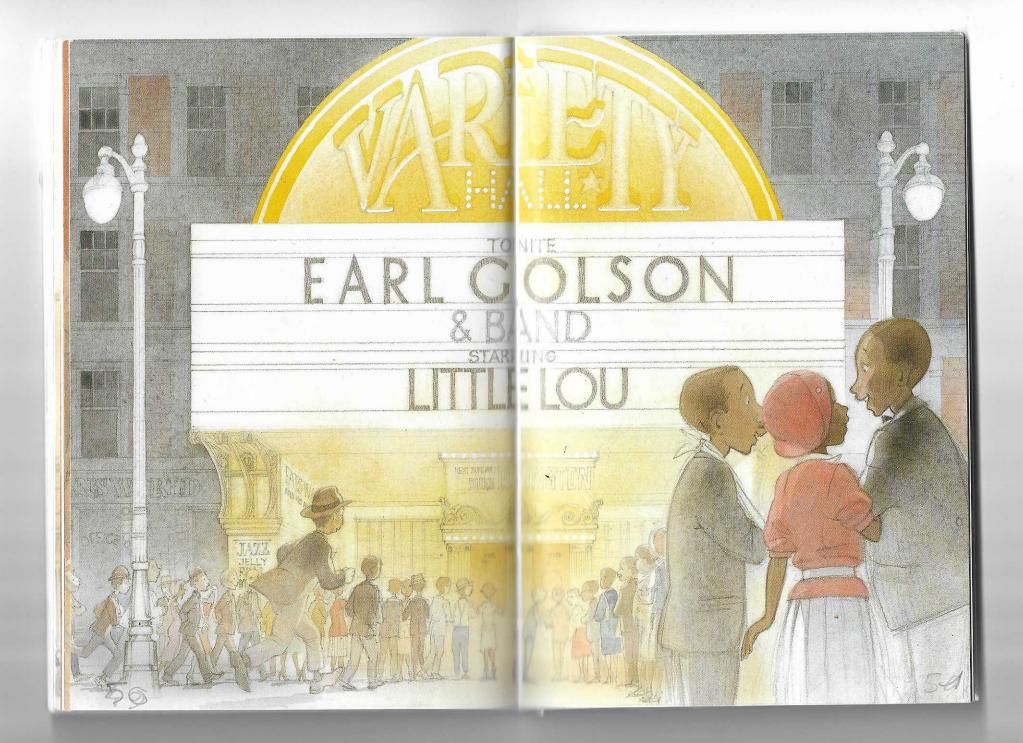
4-1















Ce soir-là, toute la ville était au Variety Hall...

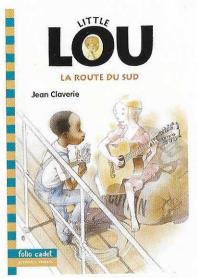
Sauf peut-être Joe Carter et ses sbires! Mais il paraît que maintenant, en prison, on leur a mis la radio!

FIN

5-2

L'AUTEUR-ILLUSTRATEUR

Jean Claverie est né à Beaune en 1946. Il a fait ses études à l'École des beaux-arts de Lyon et à l'école des Arts décoratifs de Genève, en Suisse. Il a d'abord travaillé en tant qu'illustrateur de publicité puis, à partir de 1977, s'est consacré aux livres pour la jeunesse. Une partie de son temps est réservée à l'enseignement, à l'École nationale des beauxarts de Lyon et à l'école Émile-Cohl. Il a réalisé de nombreuses couvertures de livres et affiches publicitaires et institutionnelles. L'autre passion de sa vie est la musique, le jazz en particulier, qu'il découvre à quatorze ans sur son premier tourne-disque: un morceau de Memphis Slim offert en prime par le disquaire. Bien des années plus tard, son idole préfacera Little Lou. Et Jean Claverie effectuera le voyage sur la route du blues.



Folio Cadet - premiers romans n°611

Little Lou parcourt le Sud des États-Unis avec ses amis musiciens. Le succès les accompagne mais un cyclone met brusquement fin à leur tournée. Little Lou continue seul sa route.

Arrivé à destination, il découvre la vie

à la plantation. Il retrouve Sonny, qui va lui livrer un à un les secrets de sa musique.